



CIRCULAIRE AU CLERGE

ACCOMPAGNANT LE

MANDEMENT

SUR LE

18e Anniversaire Séculaire du Martyre de St. Pierre et de St. Paul.

MONTREAL, LE 4 JUIN 1867.

MONSIEUR,

Nous avons toutes sortes de raisons de nous unir aux splendides fêtes qui vont se célébrer pendant ce mois, dans la Ville Eternelle, et de nous y bien préparer, afin de participer aux grâces abondantes qui vont en découler pour arroser l'univers entier.

Nous en donnerons l'exemple en disant, tout le mois de Juin, la Collecte prescrite dans le Mandement ci-joint pour obtenir la protection des deux Princes des Apôtres qui nous enseigneront à les faire honorer dignement dans le Diocèse, et à y enraciner par là même les principes de la foi et la règle des bonnes mœurs. *Petrus Apostolus et Paulus doctor gentium, ipsi nos docuerunt legem tuam Domine.* Après le mois de Juin, l'on reprendra la collecte pour le Pape.

Je n'ai pas besoin d'insister sur les motifs qui nous doivent porter à donner à la Neuvaine préparatoire à la fête de St. Pierre et de St. Paul toute la solennité possible ; car votre dévotion à ces deux Apôtres vous suggérera ce qu'il y aura de plus utile à faire. Le Mandement ci-joint, les exercices de la Neuvaine, la vie de ces deux grands Apôtres, les discours ou sermons prêchés en leur honneur vous fourniront une ample matière d'entretiens pour donner plus d'élan à la Neuvaine.

Je crois devoir pourtant vous engager à rappeler à chaque exercice les intentions exprimées dans le 4e art. du dispositif du Mandement. Car c'est principalement par les prières que nous obtiendrons ces précieux résultats. Il pourrait de même être avantageux de partager en neuf le dit Mandement pour commenter, chaque jour de cette Neuvaine, une de ces parties en donnant par exemple tout le détail que peut fournir chacun des traits de la vie de St. Pierre ou de St. Paul, qui, vu le cadre étroit d'un mandement, n'ont pu y être que sommairement.

rement entassés. Car ce Mandement, comme tout autre, ne serait qu'une lettre morte s'il est réduit à une simple lecture, tandis que votre parole peut en faire une riche mine de sentiments et d'actes religieux.

Comme l'on peut gagner une indulgence plénière durant les premiers huit jours qui suivent la confession, vos pénitents pourraient se confesser quelques jours d'avance et remettre leur communion à ce grand jour de fête, pour participer à celle qui lui a été accordée.

Après nous être unis de cœur et d'âme aux prières de la Ville Sainte, au jour de ce 18^e anniversaire solennel du glorieux martyre de nos saints Apôtres, nous pourrions nous associer aussi à la joie extérieure de la fête qui va s'y célébrer, par quelque modeste illumination de nos Eglises et Maisons, en nous appliquant ces paroles de l'Apôtre qui nous conviennent comme aux premiers Chrétiens qui sortaient des ténèbres de la gentilité : *eratis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino. Ut filii lucis ambulate.*

Ce serait, ce me semble, une bonne occasion de déposer, en cette grande fête, aux pieds de N. S. P. le Pape le *Denier de St. Pierre*. En conséquence, vous voudrez bien insister auprès des fidèles, aux prochains Quatre-Temps, pour qu'ils y contribuent de tout leur cœur et selon leurs moyens. Vous en ferez ensuite tenir le montant à l'Evêché le plus tôt possible afin que je le transmette à Rome sans délai.

Il m'est revenu d'une manière certaine que plusieurs n'avaient pris part à l'*Emprunt Pontifical* qu'avec l'intention de sacrifier l'intérêt et même le capital pour grossir et rendre plus permanent le *Denier de St. Pierre*. Peut-être serait-il convenable de profiter de cette occasion, qui ne se représentera plus pour aucun de nous, pour sonder les dispositions de ceux qui se sont associés si généreusement à la cause du Trésor Pontifical. Nous aurions dans ce cas un bon montant à offrir au Père commun pour la part du tribut d'amour et de reconnaissance que doit lui payer ce Diocèse. Il lui sera présenté, quelqu'il soit, par les prêtres et les laïques du Diocèse qui se trouveront à Rome à l'époque de cette grande fête.

Il n'y a pas à douter que les quatre ou cinq cents Evêques qui assisteront à cette auguste solennité, ne soient porteurs de ce *Denier sacré* que les fidèles, confiés à leurs soins, aimeront à faire déposer par leurs mains aux pieds du Père commun. On verra alors s'accomplir ces belles paroles d'Isaïe. *Surge, illuminare, Jerusalem : quia venit lumen tuum, et gloria Domini super te ortu est..... Omnes de Saba venient, aurum et thus deferentes, et laudem Domino annuntiantes* (cap. 60). Nous aimerons sans doute à voir figurer notre Diocèse dans ce grand et magnifique concours. Je dois vous répéter ici qu'en 1862

j'étais heureux et fier de présenter à Sa Sainteté le Denier du Diocèse qui était de plus de vingt mille piastres. Le tout est laissé à votre zèle et à votre prudence. *Gratia vobis et pax multiplicetur*, vous dirai-je avec St. Pierre en terminant cette longue lettre et me souscrivant bien cordialement de vous tous le très-humble et dévoué serviteur.

Je profite de cette circonstance pour vous annoncer que la Retraite Pastorale se fera comme de coutume au Grand Séminaire, et qu'elle commencera le 19 Août à 5 h. P. M. pour se terminer le 27 au matin. La Retraite de MM. les Vicaires se fera à l'Evêché et commencera le 2 Septembre, aussi à 5 h. P. M.

† IG. EV. DE MONTREAL.

P. S.—Je prie tous ceux qui ont fait les derniers Quatre-Temps, dans les Couvents, Pensionnats et Orphelinats, de vouloir bien en faire autant à ceux de la Pentecôte qui nous arrivent.

Pendant cette saison, l'on pourra, au besoin, substituer, à l'oraison pour demander du beau temps, celle *Ad postulandam pluviam*, ou *Ad repellendas tempestates*. Chaque Curé pourra aussi, aux approches de quelque ouragan, faire sonner les cloches et dire les prières du Rituel *Ad repellendam tempestatem*. Mais il devra d'avance en parler au prône, pour que les gens du voisinage qui pourront entendre le son des cloches puissent accourir à l'église. Espérons que les pluies du printemps n'empêcheront pas une bonne récolte ; et que chacun alors sera forcé de dire : *Digitus Dei est hic*.

Je donnerai la Bénédiction Papale à la St. Pierre. Vous voudrez bien l'annoncer, le Dimanche précédent, pour que vos paroissiens puissent, vers midi, s'unir aux fidèles qui la recevront, à la Cathédrale, en disant 5 *Pater* et *Ave*. Ce sera une bonne occasion pour réitérer la lecture de la Circulaire et du *Cérémonial des Evêques commenté*, qui traite de cette Bénédiction, afin que les pieux fidèles y attachent de plus en plus l'importance qu'elle mérite.

Pour qu'il y ait uniformité dans la manière de faire les prières de la Neuvaïne, je crois devoir vous dire qu'à Rome on commence par exposer le SS. Sacrement, et ensuite on fait ces prières, qui sont suivies du chant de quelqu'hymne aux SS Apôtres. Cependant, lorsque ces prières se font pendant l'Octave de la Fête-Dieu, on ne doit chanter que des hymnes en l'honneur du Vénérable Sacrement.

† I. E. DE M.